



Interview du Docteur Paul Bensussan par Emilie Poyard – 26 mars 2009 –

Dans la tête des parents qui kidnappent leurs enfants - ELLE - société -

Le procès de Xavier Fortin, en cavale avec ses fils pendant onze ans, vient de s'achever. Elise, trois ans et demi, dont le père français accuse son ex-femme russe de l'avoir enlevée le 20 mars dernier, est toujours introuvable. Que se passe-t-il dans la tête de ces parents « ravisseurs » ? Le Dr. Paul Bensussan, psychiatre et expert national, est l'un des rares auteurs à avoir travaillé sur le syndrome d'aliénation parentale. Interview.

Y-a-t-il de plus en plus d'enfants kidnappés par leurs parents en France ?

« Dans l'actualité, il y a eu une quasi simultanéité de cas donc une focalisation sur ce sujet, mais l'enlèvement reste une chose exceptionnelle. Il faut mettre en balance les rapt physiques, une centaine par an en France, et les milliers de rapt psychologiques où un enfant va petit à petit s'éloigner de l'un de ses parents, jusqu'à le renier dans les formes les plus sévères. »

Qu'est-ce que le syndrome d'aliénation parentale ?

« On parle d'aliénation parentale en cas de rupture inexplicable du lien affectif entre un enfant et l'un de ses parents. Ce rejet est parfois – mais non toujours – le fruit d'une manipulation du parent « favori », qui peut aller jusqu'au lavage de cerveau : il y a comme une volonté d'éradiquer l'autre géniteur de la mémoire et de la vie de l'enfant. Les enfants Fortin prétendaient même que leur mère était morte. Tout se passe comme si le parent kidnappeur avait la certitude pathologique d'apporter à l'enfant tout ce dont il a besoin. Il deviendrait en quelque sorte son père, sa mère et son éducateur. »

L'enfant est comme un « objet » qu'on s'arrache ?

« L'enfant devient un bien dont on se dispute la jouissance. Consciemment, ces parents disent agir par amour, par peur de perdre l'enfant après la séparation. Mais ils ont surtout peur de ne pas exister dans la mémoire affective de l'enfant. En devenant les ravisseurs de leur enfant, ils le « chosifient » et ne lui permettent pas de grandir dans l'insouciance. »

Quelles sont les conséquences d'un rapt sur un enfant ?

« Elise a été le témoin oculaire de scènes de violence, quand deux hommes ont agressé son père : il y aura forcément de l'angoisse et un état de choc post traumatique. En trois ans, elle a vécu trois enlèvements. Elle noue à chaque fois une relation fusionnelle avec l'un de ses parents puis elle en est brutalement séparée, c'est comme une amputation. La fusion avec l'un de ses parents est aussi fondée sur la croyance que l'autre parent est mauvais, dangereux. Au mieux, inutile. Elle grandit donc dans l'anxiété de la séparation, sa personnalité se forge sur ce mélange de fusion et de peur. A dix ans, un enfant peut s'exprimer. A son âge, elle est dans une dépendance, une soumission totale. Elle est obligée de s'adapter à la perception du parent avec lequel elle vit. Elle ne peut ni s'individualiser ni s'autonomiser, elle n'est plus libre d'aimer comme devrait l'être un aussi jeune enfant. »

Comment prévenir ces kidnappings ?

« Quand on sent que l'un des parents a la volonté de couper le lien, il faut agir vite : pourquoi pas un encadrement psychologique des parents, des mesures d'accompagnement et de médiation comme il en existe au Canada, avant que les choses ne se durcissent. Il faut que l'expert et le juge travaillent de pair car, souvent, on attend plusieurs années et il est alors trop tard... »